

VIRUS, SAISON DELTA : RED TEAM APPROACH – 2

Published on July 22, 2021

<https://www.linkedin.com/pulse/virus-saison-delta-red-team-approach-2-patrick-lagadec/>

Dans une première livraison, le 20 juillet 2021, nous écrivions :

« À ce stade, il serait intéressant d'avoir la fiche stratégique du combat engagé – côté virus – avec ses atouts, ses vulnérabilités potentielles, ses paris, ses lignes d'attaque. Avec un consortium de journalistes d'investigation on devrait pouvoir arriver à mettre la main sur ce document crucial, que le virus d'ailleurs ne prend pas trop la peine de dissimuler. Il semblerait qu'il comporte déjà les quelques points suivants (à confirmer) que l'on peut retranscrire ici. »

Comme nos sources, proches de la Force de Réflexion Rapide du commandement de l'opération d'attaque Delta, ont pu continuer à nous alimenter, nous livrons ici un second point de situation tel qu'il est soumis à la Direction des Opérations de notre adversaire.

Note n° 2, acquise le 22 juillet 2021

"Le point stratégique du 20 juillet se terminait sur une tonalité quelque peu pessimiste. Nous faisons en effet sur le constat d'un rebond très défavorable pour nous, et que nous n'avions pas anticipé, sur la vaccination. À la suite de l'intervention de leur Président de la République, les administrés de ce pays-cible, pourtant le plus souvent rebelles, se sont rués sur les réservations de créneaux de vaccination. Et cela a pu déclencher bien des inquiétudes dans nos rangs, tant nous semblions avoir consolidé les facteurs d'une victoire éclair.

Mais il ne faut pas baisser les bras pour autant. Il faut conserver un questionnement bien plus large, et surtout : ouvert aux angles morts, aux surprises les plus inconcevables – ce sont elles qui font les grandes victoires (comme les grandes défaites).

Alors, prenons le recul nécessaire : où en sommes-nous aujourd'hui ? Nous identifions ces quelques repères, même si la réflexion est assurément encore bien tâtonnante, et le risque d'erreurs très élevé.

1. Nos points forts

– Des percées éclatantes

Notre offensive estivale se déroule à merveille, au-delà de toutes nos espérances, avec un nombre record de contaminés. Il nous reste maintenant à confirmer par des hospitalisations débordantes, puis dans la foulée par des saturations de réa. Mais ce sera pour août, ne nous précipitons pas, usons l'adversaire, et laissons-le s'enfoncer dans ses impasses et manœuvres de retardement. Pour l'heure, on le regarde avec quelque compassion tout faire pour ralentir et limiter sa mobilisation : il se bat bien plus contre son exécutif que contre nous, ce qui est parfait.

– La résistance héroïque de leur Parlement

1000 amendements déposés, comme autant de freins à l'action urgente qu'il leur aurait fallu engager in extremis s'ils avaient voulu briser notre offensive estivale. Nous avons bon espoir

de parvenir, sinon à faire bloquer, du moins à casser toute dynamique résolue contre nous. Dans une guerre de vitesse, la bataille du rythme est décisive. Là, nous semblons avoir déjà gagné et on ne voit pas comment on pourrait subir de revers important, désormais que ce tempo de freinage est donné. Bien sûr, on risque toujours que leur Sénat se mette en mode hypersonique, bousculant totalement leur Assemblée nationale, mais ce n'est pas trop dans sa nature. Il nous faut toutefois être vigilants, et travailler au corps les uns et les autres pour qu'ils continuent à exiger que le calendrier gouvernemental soit systématiquement revu à la baisse dans son rythme et son contenu. Il faut alléger au maximum les contraintes imposées à la population. Dévitaliser autant qu'il sera possible le Pass Sanitaire. Pour cela il faut continuer à faire mettre en avant, par des orateurs au verbe superbe, la "Liberté", la "Dignité du Parlement jamais écouté", la nécessité de "l'écoute au plus près du terrain" – il faudrait même suggérer qu'il n'y ait aucun vote avant que chaque député ait pu aller dans sa circonscription recueillir les avis motivés de ses concitoyens (y compris de ceux partis en vacances et dont il conviendra d'attendre le retour si on veut bien les respecter comme il se doit "dans une démocratie digne de ce nom"). Bref, ce front semble largement sous notre contrôle. Ses acteurs exigent du temps, des marges dans tous les registres – exigences qui seraient irréprochables pour des questions inscrites dans le temps long, mais totalement décalées quand il s'agit d'une blitzkrieg comme celle que nous menons. C'est tout à notre avantage.

– Le front « jeunesse » semble lui aussi bien tenu

Le Gouvernement du pays cible nous a inquiété lorsqu'il a suggéré d'étendre des dispositions en matière de Pass Sanitaire à la jeunesse. Là, deux bonnes nouvelles : un premier délai a été accordé jusqu'à la fin du mois d'août ; puis un second délai plus « raisonnable », arraché par le Parlement au motif qu'il fallait arrêter de compliquer encore la vie des jeunes. Donc ce sera pour septembre. D'ici là, nous devrions avoir solidement tenu le terrain, y compris en ciblant la jeunesse – ce qui ne manquera pas de les surprendre. On entend déjà les plaintes de consternation : « Mais comment ont-ils osé attaquer nos jeunes qui, en principe ne risquaient rien ??? ».

– Sur le front de l'application effective des mesures, nous tenons un point fort

On peut compter sur les uns et les autres, leurs instances, leurs représentants, les radios-trottoir qui passeront en boucle, pour marteler encore et encore l'expression sacrée : « Il ne faut pas compter sur nous pour jouer les flics ». Donc, service minimum pour la mise en musique sur le terrain de ce qui serait difficilement arraché en négociation centrale. Cela ne dérangera personne car, au pays des Lumières, les questions basement pratiques relèvent d'une intendance que l'on serait déshonoré de prendre réellement en considération. Donc, là non plus, nous n'avons pas trop de souci à nous faire. Ce ne devrait pas être « quelques trous dans la raquette », mais une raquette avec tout au plus un cadre et quelques cordes, rares et distendues.

– Sur le front des populations, on peut compter sur une fatigue qui nous sera favorable

On entend de plus en plus souvent « ras le bol, ça change tout le temps ». Or, c'est la logique centrale de l'épreuve que nous leur faisons subir. Donc, s'ils abandonnent sur ce prétexte, nous gagnons d'emblée.

– Sur le front délicat de l'obligation vaccinale, nous devrions gagner aussi

Nous avons eu bien peur quand nous avons vu le Gouvernement du pays cible oser aller vers ce tabou de l'obligation, car c'était pour nous un coup dur. Mais nous nous sommes inquiétés trop hâtivement : on voit nombre d'organisations, de soignants, de sauveteurs même, dénoncer ce « diktat » avec la dernière énergie. Ce matin-même, le directeur du CHU de Martinique disait sur France-Inter (7h30) que 4 personnes sur 5 n'entendent pas se faire vacciner dans son établissement et soulignait qu'il ne pourrait pas mettre à l'arrêt un tel pourcentage de personnels. Si, par le plus grand des hasards, il y arrivait, nous ne devons cependant pas désespérer : ils seront probablement déjà au lit, dans l'hôpital, eux-aussi sous notre coupe. Mais au-delà, globalement, dans un pays aussi frondeur, l'obligation qui est la seule stratégie possible, sera bien difficile à mettre en musique, tout au moins avec le rythme que nous imposons.

– Un soubassement déterminant

Il y a un point commun à toutes ces fragilités, que nous allons exploiter à fond. Beaucoup ne parviennent pas à se mettre en phase avec les défis des crises du 21ème siècle, dont nous sommes l'une des figures montantes. Ils tentent surtout d'arracher des concessions sur tous les tableaux, comme si c'était leur Exécutif qui menait la danse. Mais c'est nous qui sommes les Maîtres ! Dès lors, quel que soit le compartiment du jeu, nous avons l'avantage.

2. Nos points faibles

– Les 50 millions de vaccinés d'ici la fin août

Assurément, nous n'avions pas anticipé que leur Premier Ministre se montrerait aussi déterminé à fixer un objectif aussi ambitieux. Il risque de mobiliser un nombre important de personnes. Il faudra veiller à ce que nombre d'élus, de responsables, de corps intermédiaires se mobilisent pour que cet objectif ne soit pas atteint.

– Nos percées risquent d'avoir un effet déclencheur défavorable à notre action

Si les chiffres s'aggravent un peu trop rapidement, cela peut avoir un effet choc et faire à nouveau réfléchir les non vaccinés hésitants (pas les anti- qui resteront hostiles, même une fois contaminés, même sous oxygène sur un lit d'hôpital). Pour contrer ce risque, il est urgent que les autorités NE DONNENT PAS les pourcentages des non-vaccinés dans les bilans quotidiens – comme elles ont malheureusement pour nous commencé à le faire. Pour contrer cela, nous devons veiller à ce que nos supporteurs les plus bruyants dénoncent, notamment au Parlement, le caractère intolérable de ces statistiques, et soulignent de la façon la plus véhémement que la liberté de donner ces chiffres est une atteinte à La Liberté.

– Une mobilisation possible

Il ne faut pas se réjouir trop rapidement. Une fois que ce peuple aura clamé qu'il ne respectera rien et combattra tout, il aura satisfait son exigence d'Honneur, son identité et son statut de Révolutionnaire... et il peut fort bien se mobiliser pour finalement faire preuve d'une combativité éclatante, qui le surprendra lui-même en laissant bien des leaders de circonstance décontenancés. Donc, prudence pour ce qui nous concerne.

3. LES RISQUES DE RUPTURES STRATÉGIQUES

C'est le point décisif dans les grandes crises et nous devons y porter une attention très forte. Qu'est-ce que nous considérons comme totalement inconcevable ? Certes, tout ce qui est inconcevable n'est pas pertinent. Mais ce que nous devons nous astreindre à rechercher ce sont bien les surprises stratégiques à la fois inconcevables mais pertinentes si l'on change de référentiel. On ne trouve jamais exactement les scénarios possibles, on se trompe souvent, mais au moins on s'exerce à anticiper et à réfléchir, pour agir, dans l'angle mort...

Trois pistes nous apparaissent à ouvrir...

– Le risque d'une percée citoyenne décisive

Il s'agirait d'une ligne d'action exactement opposée à ce que nous avons vu s'imposer précédemment sur le mode « Ne comptez pas sur moi pour faire marcher le Pass Sanitaire ».

Brutalement, des citoyens reprendraient ce que Clausewitz disait des armées révolutionnaires :

« Les choses en étaient là quand la Révolution éclata. [...] Tandis que l'on plaçait tous les espoirs, d'après les vues traditionnelles, en une force militaire très limitée, une force dont personne n'avait eu l'idée fit son apparition en 1793. La guerre était soudain redevenue l'affaire du peuple et d'un peuple de 30 millions d'habitants qui se considéraient tous comme citoyens de l'État. [...] Dès lors, les moyens disponibles – les efforts qui pouvaient les mettre en œuvre – n'avaient plus de limites définies ; l'énergie avec laquelle la guerre elle-même pouvait être conduite n'avait plus de contrepoids, et par conséquent le danger pour l'adversaire était parvenu à un extrême.

[...] "Les autres gouvernements se firent une opinion erronée de tout cela, et entreprirent de se maintenir avec des moyens ordinaires contre des forces d'un genre nouveau et une puissance débordante : c'étaient des fautes politiques. Pouvait-on reconnaître et corriger ces erreurs en partant d'une conception purement militaire de la guerre ? Impossible. [...]"

Seule une politique qui aurait apprécié correctement les forces qui venaient de se soulever en France et les nouveaux rapports de la politique européenne auraient pu prévoir les effets liés aux grands éléments de la guerre, et seule elle aurait entraîné une appréciation correcte de l'étendue des moyens nécessaires et de leur meilleur usage.

On peut donc dire : les vingt ans de victoires de la Révolution doivent être surtout attribués à la politique erronée que les gouvernements lui opposèrent »

*(Carl von Clausewitz : *De la guerre*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1955, p. 708-709)*

Appliqué à aujourd'hui, cela pourrait se traduire par des développements fulgurants de réseaux collaboratifs numériques, de type Waze, donnant en temps réel l'état de sécurité sanitaire de nombre de lieux, type cafés, restaurants, salles de spectacles, salles de sport, etc.

En reprenant ce qui est désormais courant dans les alertes météo, par exemple :

- **Noir** : lieux à éviter absolument car ils n'appliquent aucune sécurité et s'en félicitent*
- "si vous voulez absolument être contaminés..." ;*

- **Rouge** : lieux potentiellement dangereux car n'appliquant pas les règles de sécurité prévues – “à vos risques et périls” ;
- **Jaune** : lieux appliquant, mais toutefois sans la rigueur voulue, des bribes de mesures de précaution – “on vous les déconseille” ;
- **Vert** : lieux où l'on observe une mobilisation déterminée, impliquant même les clients et visiteurs, pour une protection à la fois rigoureuse, participative et inventive – “à privilégier absolument”.

Comme précédemment, nous, opération Delta, devons envisager une action fulgurante contre ce type d'initiative, en actionnant nos supporteurs pour qu'ils dénoncent une atteinte à la Liberté, une atteinte au respect de la vie privée. On pourrait aussi envisager de faire saisir par nos amis des instances en charge de la protection du citoyen.

– **Le risque d'une action en rupture au Parlement**

Pour l'heure, les jeux sont bien établis : au Gouvernement de gouverner, au Parlement de débattre en oubliant largement la gravité extrême, immédiate et inédite de la situation. La rupture, certes totalement hors cadre, serait de voir l'Exécutif prendre acte de l'obstruction, et refuser de jouer ainsi les intermédiaires entre les Parlementaires et le virus. Surprise : l'Exécutif fait savoir qu'il laisse le Parlement prendre ses responsabilités et lui présenter, sous 72 heures, un texte applicable et pertinent eu égard aux enjeux immédiats de la situation pandémique – engageant clairement, dans les faits et pas seulement dans les déclamations, les responsabilités de chacun.

Heureusement pour nous, opération Delta, c'est là une voie quasiment impossible à retenir. Le Gouvernement est en charge, quoi qu'il arrive. Et son droit de retrait n'existe pas. A lui d'assumer et de traiter les obstructions. Pour autant, restons vigilants...

– **Un scénario Mendes-France**

Constatant l'amoncellement d'esquives, de refus d'obstacle, de digressions stratosphériques, de délires verbaux, ne permettant d'espérer aucune lutte décisive fasse au virus,

Jouant la carte de la surprise-choc, pour susciter un réveil,

la Présidence de la République du pays cible fait savoir un jour prochain, vers la fin de l'après-midi, que le Président s'exprimera le soir-même pour une annonce solennelle.

Mobilisation générale de tous les plateaux tv pour échafauder des hypothèses sur le contenu de la déclaration attendue, et surtout discuter des nouvelles séries de contraintes qui vont assurément être annoncées. Et nombre de responsables se pressent pour dénoncer à l'avance tout durcissement des dispositifs en vigueur. Chacun suppute. Les réseaux crépitent.

À 20 heures, pas d'intervention télévisuelle depuis l'Élysée.

Après une minute de silence et d'attente, tombe un communiqué :

« Françaises, Français,

L'heure est grave et commande un engagement décisif de chacune et de chacun d'entre nous.

Le seuil de 50 millions de personnes vaccinées pour le 31 août est le seuil minimal qui permet de sortir d'un risque existentiel pour le pays.

Les mesures décidées, et que chacun doit contribuer à appliquer, sont vitales.

Si les oppositions ou les réticences à la vaccination devaient conduire à ce que le seuil minimal ne soit pas atteint au jour dit,

Si les mesures nécessaires ne sont pas votées et engagées avec la contribution du plus grand nombre,

le Président de la République tirera les conséquences de cette obstruction.

Il ne conduira pas le pays vers une nouvelle étrange défaite.

Le 1er septembre à 0h00, la tâche de conduire le pays sera laissée au Président du Sénat.

Il revient à chacune, à chacun, dès maintenant, de prendre ses responsabilités pour que nous puissions sortir vainqueurs et grandis de l'épreuve.

Vive la République. Vive la France. »

A l'évidence, on entre là dans l'inconcevable, voire plus encore dans le délire. Mais attention tout de même... Personne, dans le pays cible, ne saurait songer à ce type de choc. Mais nous ne pouvons pas, nous, limiter le champ de notre questionnement stratégique. "

Note précédente :

Note n°1, acquise le 20 juillet 2021

<https://www.linkedin.com/pulse/virus-saison-delta-red-team-approach-patrick-lagadec/?trackingId=riEdVHnGQyS9KkYMqBJjGw%3D%3D>